



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 24 mars 2004

1. Nous célébrerons demain la solennité de l'Annonciation, qui nous fait contempler l'Incarnation du Verbe éternel fait homme dans le sein de Marie. Le "oui" de la Vierge a ouvert les portes à la réalisation du dessein salvifique du Père céleste, un dessein de Rédemption pour tous les hommes.

Cette fête qui, cette année, tombe au coeur du Carême, nous ramène, d'une part, aux débuts du salut, et, de l'autre, nous invite à tourner le regard vers le Mystère pascal. Regardons le Christ crucifié qui a racheté l'humanité en accomplissant jusqu'au bout la volonté du Père. Sur le Calvaire, aux derniers instants de sa vie, Jésus nous a confié Marie comme mère et il nous a remis à Elle comme ses enfants.

Associée au Mystère de l'Incarnation, la Madone est co-participante au Mystère de la Rédemption. Son "Fiat", que nous rappellerons demain, est l'écho de celui du Verbe incarné. En harmonie intime avec le Fiat du Christ et de la Vierge, chacun de nous est appelé à unir son propre "oui" aux desseins mystérieux de la Providence. En effet, ce n'est que de la pleine adhésion aux volontés divines que naissent cette joie et cette paix véritable que nous souhaitons tous ardemment pour notre époque également.

2. A la veille de cette fête, à la fois christologique et mariale, ma pensée se tourne vers certains moments significatifs du début de mon Pontificat: le 8 décembre 1978, à Sainte-Marie-Majeure, lorsque j'ai confié l'Eglise et le monde à la Madone; le 4 juin de l'année suivante, lorsque j'ai renouvelé cet acte de consécration au Sanctuaire de Jasna Gorá. Je pense en particulier au 25 mars 1984, Année Sainte de la Rédemption. Vingt années se sont écoulées depuis ce jour, lorsque sur la Place Saint-Pierre, en union spirituelle avec tous les Evêques du monde,

précédemment "convoqués", j'ai voulu confier l'humanité tout entière au Coeur Immaculé de Marie, répondant à ce que Notre-Dame avait demandé à Fatima.

3. L'humanité vivait alors des moments difficiles, de grande préoccupations et d'incertitude. A vingt ans de distance, le monde reste encore marqué de façon effrayante par la haine, la violence, le terrorisme et la guerre. Parmi les nombreuses victimes que l'actualité de chaque jour enregistre, il y a de nombreuses personnes sans défense, frappées alors qu'elles accomplissent leur devoir. Aujourd'hui, Journée consacrée au souvenir et à la prière pour les "*Missionnaires martyrs*", nous devons de rappeler la mémoire des prêtres, des personnes consacrées et des fidèles laïcs décédés en terre de mission au cours de l'année 2003. Tant de sang continue à être versé dans de nombreuses régions du monde. Il est urgent que les hommes ouvrent leur coeur à un effort courageux de compréhension réciproque. L'attente de justice et de paix dans toutes les parties de la terre devient toujours plus grande. Comment répondre à cette soif d'espérance et d'amour si ce n'est en ayant recours au Christ, à travers Marie? Je répète aujourd'hui la supplique à la Sainte Vierge que je lui ai adressée à l'époque:

"Nous t'invoquons, Ô Vierge Sainte, pour que se révèle, une fois encore, dans l'histoire du monde l'infinie puissance salvifique de la Rédemption: la puissance de l'Amour miséricordieux! Que la Miséricorde de Dieu arrête le mal et transforme les consciences. Que dans ton Coeur immaculé se dévoile pour tous la lumière de l'espérance!".

Je salue cordialement les pèlerins de langue française présents ce matin, en particulier les jeunes des écoles Madeleine Daniélou de Neuilly et de Rueil-Malmaison, les séminaristes du Séminaire Saint Jean-Marie Vianney, d'Ars, accompagnés de leur évêque, Mgr Guy Bagnard, ainsi que les pèlerins du diocèse de Sion, en Suisse. Que votre pèlerinage à Rome soutienne votre chemin de conversion, pour accueillir avec un cœur renouvelé la joie de la Résurrection !